

## Ou quand jazzfaction rime avec satisfaction

Annie Depont

**Du 25 mars au 25 septembre 2005, plusieurs dizaines de chanteurs, musiciens et danseurs canadiens se présenteront sur les scènes d'Expo 2005 à Aichi au Japon. Ces artistes exceptionnels ont été choisis parmi les 1000 Canadiens qui ont soumis leur candidature en réponse à l'appel d'offres d'OYE! Canada. Parmi ces candidats, quatre musiciens de jazz présentés par Passage d'Artristes de Saint-Sauveur ont été retenus et se produiront les 16 et 17 avril prochains à 15h au Pavillon canadien de l'Exposition universelle.**

Rappelons que cette exposition a lieu tous les 5 ans quelque part dans le monde ; elle a eu lieu à Montréal en 1967, à Vancouver en 1986 et la prochaine en 2010 se situera en Chine. On y attend six millions de visiteurs cette année.

Parmi les vedettes attendues à l'Expo, Alanis Morissette, Corneille, Jorane partageront l'affiche avec d'autres de tous les coins du pays dont Le quatuor de jazz Passage d'Artistes, composé de: Pascal Tremblay, saxophone, David Gauthier, guitare, Jean-François Barbeau, batterie et Shane MacKenzie, à la contrebasse. Nul doute que cet événement marquera une étape importante dans la carrière de ces musiciens. Ils font déjà partie de plusieurs formations connues (La Corde de Bois, pour David et Pascal, Susie Arioli jazz band pour Shane).

Ce sont essentiellement les œuvres de Pascal Tremblay qui ont été choisies pour représenter le Canada au Japon, il vient d'en sortir un nouveau CD «Jazzfaction» et nous sommes allés le rencontrer,

tout près d'ici puisqu'il est Prévostois.

«La musique que je préfère le plus est le jazz à cause de l'improvisation qui y est si importante; chaque composition du répertoire jazz (y compris les miennes) peut être vue comme étant un canevas pour improviser. Je suis très sensible à la musique: si j'ai une conversation avec quelqu'un, et que j'entends une musique que je considère, c'est certain que mon esprit s'en va avec la musique. C'est le médium qui de loin me nourrit le plus. La raison première, fondamentale, pour laquelle je joue de la musique, et surtout de la musique dans laquelle je peux improviser avec de la latitude, c'est que je souhaite que cette musique soit au moins tout autant nourrissante que celle qui me nourrit.

Je suis très conscient de l'opportunité incroyable, c'est un privilège de haut niveau de jouer devant tout ce monde là.»

Savez-vous que dans le monde, il n'y a que cinq "Blue Note" un à New York, un à Paris, et ... trois au Japon! C'est un club de jazz des

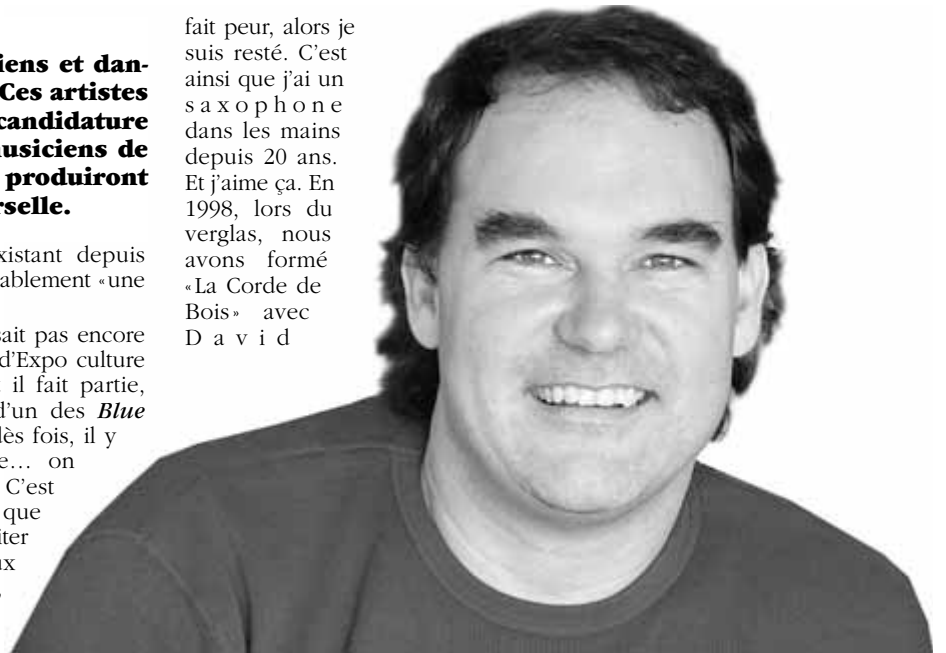
plus prestigieux, existant depuis 1939. Il y a incontestablement «une étiquette Blue Note».

Ce que Pascal ne sait pas encore c'est que l'itinéraire d'Expo culture Québec Japon dont il fait partie, passe tout à côté d'un des *Blue Note* japonais et si dès fois, il y avait de la lumière... on peut toujours rêver. C'est déjà un rêve réalisé que de se faire commander un voyage de deux semaines au Japon, de pouvoir y jouer lors d'une Expo universelle et de rencontrer des musiciens et diffuseurs de calibre international. «Jamer» ou «faire le bœuf» dans ces conditions ne présente pas un trop gros effort... «Je n'ai pas été long à me décider» nous dit-il.

**Hasard, chance et bonne humeur...**

«J'ai été initié au jazz en secondaire 3 – Je jouais du piano – Dans un cours de "Stage band" je me suis aperçu que je n'étais pas dans le bon cours, mais la bureaucratie m'a

fait peur, alors je suis resté. C'est ainsi que j'ai un saxophone dans les mains depuis 20 ans. Et j'aime ça. En 1998, lors du verglas, nous avons formé «La Corde de Bois» avec David



Gauthier, Rock Gagnon et Robin Bouliane pour soutenir les gens qui avaient froid. L'aventure continue, nous jouons toujours ensemble et avec d'autres aussi. Ma vie, c'est la musique et c'est par elle que j'ai pu me remettre d'un terrible accident de voiture. Lorsqu'on voit la photo de la voiture, on se demande comment quelqu'un a pu survivre de cet amas de ferraille. J'aurais pu y rester mais j'aurais pu aussi y laisser mes facultés. C'est par le piano que

j'ai recouvré la mémoire et la dextérité. J'étais paralysé du côté droit. Ma main se posait sur les touches, mais ne répondait pas. J'ai tout repris depuis le début – ma première toune lorsque j'avais 8 ans m'est revenue. Ergothérapie et piano. Quand je ne fais pas de la musique, je cuisine ! Oui, tous les jours. Les soupers de famille chez nous, c'est quelque chose ! Mes parents, mon frère, ma sœur et nos conjoints, on a mal à la rate tellement on rit.

### Spectacle bénéfique du groupe chorale Musikus Vivace

## Une soirée inoubliable !

Isabelle S. Pearce

**Samedi le 2 avril avait lieu le spectacle bénéfique du groupe choral Musikus Vivace! au Théâtre de St-Sauveur. Le programme nous promettait «une soirée inoubliable» en annonçant des morceaux de styles divers ainsi que la collaboration de violoncellistes et quelques solos d'artistes du groupe.**

Le succès de cette soirée est incontestable car outre la qualité des prestations musicales, un réel partage de l'amour de la musique est communiqué de part et d'autre de la scène.

Samedi soir, salle comble, soirée bénéfique. Les musiciens du groupe *Musikus Vivace* se mêlent à l'auditoire avant le concert. On sent une joie fébrile dans l'air. Dans les yeux des artistes on dénote une certaine nervosité distraite, la scène les appelle... À ma question: «Êtes-vous en voix ce soir?» un des solistes me répond en riant: «Ça, c'est après le concert que je pourrais vous le dire!»

L'introduction nous rappelle que le chant de chorale est «l'instrument de musique» le plus accessible à tous car cela ne prend pas des années d'apprentissage avant de pouvoir en tirer du plaisir. Le chœur de chant *Musikus Vivace!* composé d'artistes bénévoles rassemblés sur scène par l'amour de la musique, se tient prêt. La directrice, Johanne Ross, sourit elle aussi confiante. Enfin débute la première pièce, *Water of Tyne* un chant a

*capella* c'est à dire sans accompagnement d'instruments musicaux, qui nous charme et nous envoûte, *Musikus Vivace!* partage avec l'auditoire sa passion musicale, la magie durera toute la soirée.

Une fois la salle réchauffée par les premiers chants de chorale, un soliste M. Richard Paquin nous chante *Vieux Pèlerin*. Dans la salle, l'auditoire est sous le charme, chacun a une expression différente, certains sont pensifs, certains se tiennent une main à la gorge, d'autres écarquillent les yeux... La gravité de sa voix ainsi que la tristesse des paroles nous rejoignent et nous font vibrer. Pour faire renaître le sourire aux lèvres du public, *Musikus Vivace* entonne ensuite un chant de Daunais qui nous parle d'une dispute de basse-cour au sujet de poules



Yvan Gladu, toute une voix et un talent de comédien.



Mme Johanne Ross prend un évident plaisir à diriger la chorale.

qui cotent cotent... Le public rit et c'est à ce moment que j'aperçois le sourire espiègle de la directrice Johanne Ross. Tout à coup s'ajoute une dimension nouvelle au spectacle et de regarder la musique traverser

Mme Ross à l'œuvre, ainsi que la façon dont elle communique avec ses choristes soit par ses mains, son sourire ou ses yeux est également magique.

Le groupe italien de la chorale nous prend par les sentiments en chantant avec

beaucoup d'émotion *Torna a Sorrento*, se laissant emporter par le charme de la sonorité des mots italiens. Instantanément nous sommes transportés sous le soleil de la Toscane et oublions pour un moment du moins, qu'un mélange de pluie et neige tombent à l'extérieur.

Après la pause, une représentante de la ville de Saint-Sauveur nous annonce que celle-ci est ravie d'accueillir le groupe nouvellement installé plus au nord. Rappelons qu'à la fin de l'année 2004, *Musikus Vivace* tel un adolescent en croissance dont les vêtements seraient devenus subitement trop courts, se cherchait une nouvelle demeure, un nouvel écrin pour mettre en valeur le bijou qu'il était devenu.

Après la pause le succès continue. Le solo de M. Yvan Gladu qui nous

chante: «If I were a rich man» tiré de *Fiddler on the Roof* est très engageant et met en valeur outre la voix de M. Gladu et ses talents de comédien.

Suivent ensuite des rythmes endiablés de musique de type spirituel et rock n'roll, le public heureux de cette fin de spectacle entraînant demande un rappel qui lui est accordé. Lorsque finalement la musique cesse et les lumières s'allument, ma belle-mère qui m'accompagnait soupire un: «c'est déjà fini...»

De retour à la maison mon fils m'ouvre la porte et en consultant sa montre me dit: «M'man sais-tu qu'il est 11 heures et demie?» Je souris car je revois mon père me dire ces mêmes paroles il y a maintenant longtemps et je me dis: «Oui, la musique rajeunit vraiment!»